

LE METIS

DIEU ET MON DROIT.

REDIGE PAR UN COMITE DE REDACTION.

ST. BONIFACE, JEUDI, 20 JUIN, 1878.

Dissolution de Société.

AVIS PUBLIC est par le présent donné que la Société d'achat existant entre les soussignés comme marchands de nouveautés dans la ville de Winnipeg a été dissoute par consentement mutuel. Tous les comptes dus à la Société seront payés par A. H. Bertrand, et tous les comptes dus à la Société devront être payés à A. H. Bertrand.

A. H. BERTRAND,
C. FRED HOMME,
Winnipeg, 11 Janvier, 1878.

AU PUBLIC.

Les affaires ci-dessus seront continuées par le Soussigné qui sollicite la continuation du patronage qui a été accordé à la Société, et qui invite ses clients et le public en général à venir visiter son Magasin, fourni de marchandises assorties et de premier choix, et qui est prêt à vendre aux conditions les plus avantageuses possibles.

A. H. BERTRAND.

La Pharmacie de la Cité.

TROTT & MELVILLE,

(Membres du Collège de Pharmacie d'Ontario.)

BLOCK MCKENNY, GRANDE RUE.

SAVON DE TOILETTE.

Lotion,
Glycerine de Sargol,
Mie
Brown Windsor,
Pommade,
Fard d'Avoine,
Carbolique,
Silver & Barber's Favorite,
Genuine Yankee Tar

PARFUMS.

Eau de Cologne,
Eau de Toilette,
Cologne (fleur),
No. 4,
Wicker,
Verre coupé,
vertible Johann Maria
Barnia

Un Assortiment Complet de Médicines Brevetées.

Nous faisons une spécialité de la fourniture aux détaillants de toutes nos marchandises à des prix plus bas que ceux qui l'on à jamais offerts dans la Province.

Souscrivez-vous de l'Enseigne du Pilon d'Or

Winnipeg, 20 Sept., 1877. jno

Attaques d'Epilepsie.

HAUT MAL

GUÉRISSEMENT — PAR UN MOIS D'USAGE DES CELEBRES POUDRES DE CHISE DU DR. GOUARD. Afin de convaincre les malades que ces poudres ont l'effet indiqué, nous leur enverrons GRATUITE UNE BOITE PAR LA POSTE, port payé, comme essai. Comme le Dr. Gouard est le seul médecin qui ait jamais fait de cette maladie une étude spéciale, et comme il est à notre connaissance que des milliers ont été guéris par l'usage de ces poudres, NOUS SAISONS LA GUERISON DANS TOUTS LES CAS, OU NOUS REMBOURSONS L'ARGENT. Tous les malades devraient essayer de ces poudres afin de se convaincre de leurs vertus curatives.

Prix : une grande boîte \$3.00 ou 10 boîtes pour \$10.00 expédiées par la maille dans n'importe quelle partie des Etats-Unis et du Canada sur l'expédition du prix, ou par Express C. O. D. S'adresser à

ASH & ROBBINS,

360 Rue Fulton, Brooklyn, N.Y.

11 Mai, 1877.

CONSUMPTION

GUERIE POSITIVEMENT.

Tous ceux qui souffrent de cette maladie et qui sont désireux de se guérir devraient essayer les CELEBRES POUDRES CONSUMPTIVES DU DR. KISNER.

Ces poudres sont les seules qui soient connues pour guérir tous les maux de GOUTTES et les maladies de POUMONS. Afin de convaincre que nous cherchons pas à vous tromper nous vous en enverrons GRATUITE, port payé, UNE BOITE.

Nous n'avons pas besoin de votre argent jusqu'à ce que vous soyez parfaitement convaincus de la guérison que ces poudres auront produite : Si votre vie vaut la peine d'être sauvée, ne négiez pas de faire l'essai de ces remèdes, qui vous guérira certainement.

Prix : une grande boîte \$3.00, expédiée dans n'importe quelle partie des Etats-Unis et du Canada par la maille sur reçu du prix ci-haut mentionné.

S'adresser à

ASH & ROBBINS,

360 Rue Fulton, Brooklyn, N.Y.

24 Mai, 1877. jaa

EMPLATS PERFECTIONNES DE CAOUT

CHOIX A LA BELLAISON DE MITCHELL.

Jamais il n'y a eu comme à présent autant de maladies guéries par les applications extérieures. Il est notoire que plus de la moitié du monde se sert d'emplats ordinaires.

Les principaux ingrédients qui entrent dans la composition de ces emplats Mitchell sont la gomme Olibanum, le caoutchouc et la poix de Bourgogne, et mélangés avec les gommes purement médicinales, forme l'un des moyens les plus puissants pour cicatriser les plaies.

Ces emplats, de l'avis de tous ceux qui s'en sont servis, agissent plus promptement qu'aucun autre, et l'application d'une seule vaut plus que cent autres ordinaires. Les autres emplats sont lents et exigent d'être toujours appliqués pour guérir ; il en est autrement de celui qui soulage instantanément.

Ils jouissent de toutes les propriétés calmantes, rafraîchissantes et fortifiantes d'autres emplats. Grand nombre de personnes qui ont été guéries de rhumatisme très douloureux, douleurs de reins, adalpine ou de côté, sont d'avis qu'elle leur a fait aux qualités d'emplats possédés par ces emplats.

Ils sont doux et mous, tout en étant très-adhérents, guérissent à tout sur de douleurs de reins, de côté et d'estomac, sans sans douleurs pour les rhumes, oxures, et préviennent souvent la consommation. Quelques uns mêmes croient qu'ils ont été guéris d'une consommation ancienne et bien définie.

Préparés par GEORGE E. MITCHELL,

Lowell, Mass.

En vente chez tous les pharmaciens.

7 Juillet, 1877. j.a

Le prix de l'abonnement est de \$2 50 par Année,

Tous ceux qui désirent le recevoir voudront bien s'adresser à C. S. WOLFE, Gerant.

Le seul Organe Français publié dans le Nord-Ouest.

Le prix de l'abonnement est de \$2 50 par Année,

Tous ceux qui désirent le recevoir voudront bien s'adresser à C. S. WOLFE, Gerant.

Le seul Organe Français publié dans le Nord-Ouest.

Le prix de l'abonnement est de \$2 50 par Année,

Tous ceux qui désirent le recevoir voudront bien s'adresser à C. S. WOLFE, Gerant.

Le seul Organe Français publié dans le Nord-Ouest.

Le prix de l'abonnement est de \$2 50 par Année,

Tous ceux qui désirent le recevoir voudront bien s'adresser à C. S. WOLFE, Gerant.

Le seul Organe Français publié dans le Nord-Ouest.

Le prix de l'abonnement est de \$2 50 par Année,

Tous ceux qui désirent le recevoir voudront bien s'adresser à C. S. WOLFE, Gerant.

Le seul Organe Français publié dans le Nord-Ouest.

Le prix de l'abonnement est de \$2 50 par Année,

Tous ceux qui désirent le recevoir voudront bien s'adresser à C. S. WOLFE, Gerant.

Le seul Organe Français publié dans le Nord-Ouest.

Le prix de l'abonnement est de \$2 50 par Année,

Tous ceux qui désirent le recevoir voudront bien s'adresser à C. S. WOLFE, Gerant.

Le seul Organe Français publié dans le Nord-Ouest.

Le prix de l'abonnement est de \$2 50 par Année,

Tous ceux qui désirent le recevoir voudront bien s'adresser à C. S. WOLFE, Gerant.

Le seul Organe Français publié dans le Nord-Ouest.

Le prix de l'abonnement est de \$2 50 par Année,

Tous ceux qui désirent le recevoir voudront bien s'adresser à C. S. WOLFE, Gerant.

Le seul Organe Français publié dans le Nord-Ouest.

Le prix de l'abonnement est de \$2 50 par Année,

Tous ceux qui désirent le recevoir voudront bien s'adresser à C. S. WOLFE, Gerant.

Succession Stanislas Desrosiers.

Toutes personnes ayant des réclamations contre la dite succession sont par le présent avisées de les présenter, d'ici à deux semaines, au soussigné.

J. DUBUC,
Procureur de l'Administration
St. Boniface, 16 Mai, 1878.

LES personnes suivantes ont fait l'application aux Commissaires des Licences, pour licences d'hôtels et d'épiciers dans la cité de Winnipeg :

BROUSE & CHADWICK, Hôtel.
H. KALIER, "
E. ROBERTS, "
BRUNDIGE & WHITE, "
LENNON & DEMICK, "
F. BROWN, "
J. NEVINS, "
J. HAVERTY, "
PAGERIE & GARRIS, "
W. J. O'CONNOR, "
M. CORTY & ROWDEN, "
MOULTON & KEAN, "
MURKLEY & SWANSON, "
E. MONGHAM, "
H. BOUDE, "
C. FRED HOMME, "
S. WEST, "
A. GIBARDIN, "
A. GILLES, "
T. WILSON, "
M. CHRON, "
E. FAIRFIELD, "
FITZGERALD & QUIGLEY, "
TAYLOR & SON, "
G. FOLDS, "
H. S. REYNOLDS, "
J. KINGSLEY, "
A. G. B. BANNATYNE, "
L. HON. CHIEF DE LA BAIE D'HUDSON, "
E. HADFIELD, "
J. H. PEARSON, "
MCINTYRE & McCLELLAN, "
HASKINS & COLQUHOUN, "
Epicier.

W. G. FONSECA,
Président des Commissaires de Licences.
Winnipeg, 17 Mai, 1878. 2f

VENEZ-VOYEZ-ACHETEZ

A l'Ancienne Place !

MAGASIN D'ÉPICERIES

DE SAINT BONIFACE.

M. EDOUARD PRINCE, ayant acheté le fond de Magasin de MM. Geo. Roy et Co., consistant en un assortiment général d'épicerie de choix, à l'honneur d'en infuser ses amis et les nombreuses pratiques qui favorisent l'ancien propriétaire. Les marchandises sont toutes de première qualité, et les citoyens de St. Boniface, n'auront pas besoin de traverser la Rivière pour aller à Winnipeg, attendu que ses prix sont plus bas que ceux des marchands de Winnipeg.

Venez faire une visite, afin de juger par vous-mêmes.

ED. C. PRINCE,

St. Boniface, 2 Mai, 1878.

Epargnez votre Argent.

en achetant comptant.

LA MANUFACTURE DE CARROSSE & SLEIGH DE MANITOBA

Le et après ce jour forcera les chevaux pour 21 et par leur comptant, ou 60 cts. à crédit, et sera tout autre genre d'ouvrage à bas prix.

C'est maintenant le temps d'envoyer vos commandes pour Carrosses, Sleighs, etc., aussi pour recommander à temps pour les prochaines neiges.

Tous ouvrages garantis.

THOMAS LUSTED.

N.B. — On échange une douzaine de petits wagons légers, Sleighs et voitures à planches (bancards) pour du blé ou des fûts d'enfants Mott.

T. L.

JAMES VICK, Rochester, N.Y.

St. Boniface, 10 Juin, 1878.

A BON MARCHÉ !

Grande Nouvelle
MAGASIN NOUVEAU.

M. A. Lasalle informe ses amis et le public en général de la Province qu'il vient d'ouvrir un magasin d'épicerie en général à St. Boniface vis-à-vis de G. Desautels.

On trouvera entre autres à son magasin les effets suivants :

THIÉ ET CAFÉ

SUCRE

LARD

TABAC

JAMBON ET BACON

ŒUFS ET BEURRE FRAIS

ETC, ETC, ETC.

De plus M. A. Lasalle sollicite le patronage de tous les canadiens qui viennent à Manitoba.

VENEZ EN FOULE

Acheter au magasin à bon marché.

A. LASALLE

St. Boniface 25 Avril 1878.

Avis.

—(0)—

Avis est par les présentes donné que le nombre requis de résidents et franc tenanciers du township 13, rang 2 Est du Meridian Principal, ont présenté une pétition au Lieutenant-Gouverneur en Conseil pour obtenir la permission de s'organiser en municipalité, en vertu de la 38e Vict. Cap. 31 des Statuts de Manitoba.

J. ROYAL,

Secrétaire-Provincial.

Avis.

Les hôteliers sont avisés que la présence tolérée par eux dans leur hôtel d'apprentis ou de mineurs n'a pas d'effet aux cartes sera pour suivi conformément à la loi passée durant la dernière session.

St. Boniface 4 février 1878.

Avis.

LE SOUSSIGNÉ a l'honneur d'informer le public voyageur qu'il vient d'ouvrir une Ligne de Stage entre Winnipeg et le Lac des Bois.

Le premier départ aura lieu Jeudi prochain le 7 Juin courant, du Grand Central Hotel, de Winnipeg, à 7 heures A.M.

La diligence continuera de faire ce trajet tous les Jours de chaque semaine, au point et à l'heure ci-haut mentionnée.

Pour plus amples informations s'adresser à

W. H. SINGLAIH,

Propriétaire.

ou à PH. GARNOT,

Agent.

St. Boniface, 10 Juin, 1878.

Avis.

LE SOUSSIGNÉ a l'honneur d'informer le public voyageur qu'il vient d'ouvrir une Ligne de Stage entre Winnipeg et le Lac des Bois.

Le premier départ aura lieu Jeudi prochain le 7 Juin courant, du Grand Central Hotel, de Winnipeg, à 7 heures A.M.

La diligence continuera de faire ce trajet tous les Jours de chaque semaine, au point et à l'heure ci-haut mentionnée.

Pour plus amples informations s'adresser à

W. H. SINGLAIH,

Propriétaire.

ou à PH. GARNOT,

Agent.

St. Boniface, 10 Juin, 1878.

Avis.

LE SOUSSIGNÉ a l'honneur d'informer le public voyageur qu'il vient d'ouvrir une Ligne de Stage entre Winnipeg et le Lac des Bois.

Le premier départ aura lieu Jeudi prochain le 7 Juin courant, du Grand Central Hotel, de Winnipeg, à 7 heures A.M.

La diligence continuera de faire ce trajet tous les Jours de chaque semaine, au point et à l'heure ci-haut mentionnée.

Pour plus amples informations s'adresser à

W. H. SINGLAIH,

Propriétaire.

ou à PH. GARNOT,

Agent.

St. Boniface, 10 Juin, 1878.

Avis.

LE SOUSSIGNÉ a l'honneur d'informer le public voyageur qu'il vient d'ouvrir une Ligne de Stage entre Winnipeg et le Lac des Bois.

Le premier départ aura lieu Jeudi prochain le 7 Juin courant, du Grand Central Hotel, de Winnipeg, à 7 heures A.M.

La diligence continuera de faire ce trajet tous les Jours de chaque semaine, au point et à l'heure ci-haut mentionnée.



Chemin de Fer Pacifique Canadien

SOUMISSIONS POUR REMISE DE LOCOMOTIVES.

Des Soumissions pour Remise de Locomotives à Selkirk seront reçues à ce bureau jusqu'à samedi midi le 14 Juillet 1878 pour la construction d'une Remise de six machines, sur les terrains de la Station de Selkirk, Province de Manitoba.

On peut voir les plans, devis, formules de soumissions et obtenir les autres renseignements aux bureaux de l'Ingénieur du District à Winnipeg, ou de l'Ingénieur-en-Chef à Ottawa.

On avertit les contracteurs que nulle soumission ne sera considérée qui ne sera pas strictement d'accord avec les formules imprimées, et dans le cas d'associés, à moins que la signature, le domicile, et la profession de chaque associé ne soient indiqués dans la soumission.

On exigera un dépôt de 5 par cent sur la somme totale du contrat pour en assurer l'exécution.

A la soumission devront être attachées les signatures de deux cautions solvables et responsables, demeurant en Canada, et disposées à garantir l'exécution de toutes les conditions et de l'ouvrage indiqué au contrat.

Le département ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre,

F. BRAUN,

Secrétaire.

Dépt. des Travaux Publics,

Ottawa, 7 Mai, 1878.

NOM des personnes faisant application

pour Licences d'Hôtels, d'Auberges et

d'Épiciers dans la Province de Manitoba.

F. Falcher, St. Boniface Est, Hôtel.

E. Mander, " " " "

P. H. Prince, " " " "

R. P. Mullin, " Ouest, Auberge.

W. J. Alcock, High Bluff, " "

E. Burnell, Westbourne, Hôtel.

A. Anderson, Portage La Prairie, " "

E. Boucher, Selkirk Est, Taverna.

A. Gouture, " Ouest, " "

M. Fourny, " " " "

A. McDonald, " " " "

B. Block, " " " "

M. Dudy, Winnipeg, " "

L. W. McLean, Poplar Point, Auberge.

A. McLeod, Gladstone, " "

H. Joachim, St. Paul, " "

M. Platt, St. Andrew, Epicier.

W. Lyons, Portage La Prairie, Hôtel.

E. A. H. Sherr, St. Charles, " "

Wm. Galt, Scrabbling River, Hôtel.

Alex. Mathews, Totogan, " "

J. J. Mollon, Portage La Prairie, Auberge.

W. P. Hutchinson, Emerson, " "

W. Ward, Morris, " "

G. Gray, Beaulieu, " "

H. Moncrieff, St. Fr. Xavier, Epicier.

D. Mathews, West Lynn, " "

E. W. Glog, Portage La Prairie, " "

G. Mowat, Westbourne, " "

W. G. FONSECA,

Président des Commissaires de Licences.

Winnipeg, 1er Juin, 1878.

NOUVELLE LIGNE

Nouveau Stage !

LE SOUSSIGNÉ a l'honneur d'informer le public voyageur qu'il vient d'ouvrir une Ligne de Stage entre Winnipeg et le Lac des Bois.

Le premier départ aura lieu Jeudi prochain le 7 Juin courant, du Grand Central Hotel, de Winnipeg, à 7 heures A.M.

La diligence continuera de faire ce trajet tous les Jours de chaque semaine, au point et à l'heure ci-haut mentionnée.

Pour plus amples informations s'adresser à

W. H. SINGLAIH,

Propriétaire.

ou à PH. GARNOT,

Agent.



LE "METIS."

Joué, 20 Juin, 1878.

La St. Jean-Baptiste.

C'est lundi prochain, 24 courant que doit être célébrée à St. Boniface la fête nationale des habitants d'origine française de Manitoba. Nous avons tout lieu de croire qu'elle sera célébrée avec tout l'éclat et l'entrain que suggère le patriotisme dans de semblables circonstances. On trouvera dans une autre colonne le programme de la fête.

La célébration se fait sans doute sous les auspices de la Société St. Jean Baptiste. Mais pour les nouveaux arrivés, qui ne connaissent pas l'organisation de cette association, nous dirons que la Société St. Jean Baptiste de Manitoba n'est pas exclusive, c'est à dire qu'elle n'est pas restreinte aux membres actifs qui ont payé leur contribution annuelle. Elle comprend tous les habitants d'origine française de la Province; qu'ils soient nés dans le pays, métis ou non métis, qu'ils viennent du Bas Canada ou des Etats Unis, ils sont tous considérés comme faisant partie de la Société dès qu'ils veulent s'y joindre. Il nous suffira donc d'inviter cordialement tous nos compatriotes à venir lundi prendre part à la célébration de notre belle fête nationale.

Encore le Beuf Assis.

Le fameux chef Sioux continue à faire parler de lui. Bien que depuis près de deux ans il se tienne tranquille sur le territoire Canadien, tous ses agissements sont surveillés; publiés et commentés par la presse américaine.

Au commencement de ce mois, le Révérend Père Genin, missionnaire Catholique auprès des Sioux, arrivait à Bismark, D.T. Aussitôt un correspondant du *Pioneer Press*, de St. Paul Minn., va le trouver, lui fait toutes sortes de questions sur les faits et dres du célèbre guerrier Indien, et envoie à son journal le récit de son entrevue.

Le Rev. P. Genin, qui arrive en ce moment du camp du Beuf Assis où il a passé une partie de l'été et de l'hiver derniers, et qui depuis dix ans a exercé le ministère au milieu des Sioux, et parle facilement leur langue, est plus que personne en état de donner des informations exactes sur le vainqueur de Custer.

Le Sioux nommé Lune Noire est le chef de la nation; mais le plus important est le Beuf Assis, chef des guerriers, général de l'armée. Si parole fait loi au milieu des siens. Il parle un peu le Français et l'Anglais, mais préfère naturellement parler Sioux. Son père appartenait à la tribu des Uncapapas, et sa mère à celle des Cheyennes. Il est retors et dissimulé, et souvent par son silence, ou ses réponses insignifiantes, cherche à donner le change sur son habileté. Par moments il est gu et farouche.

Comme guerrier, il est parfaitement renseigné sur tout ce qui peut intéresser, et pourrait d'ailleurs être pris à l'improviste. Il a à son service trois cents éclaireurs qui le tiennent continuellement au courant de tout ce qui se passe autour de lui. Il connaît exactement combien chaque poste de la Police Montée contient d'hommes, et est bien

au fait de tous les mouvements militaires des américains sur le Missouri. Son télégraphe est très bien organisé et le moindre incident qui peut l'intéresser lui est mandé avec une promptitude étonnante.

Deux mois Français, Antoine Ouellette et André Larrivé ont beaucoup d'influence sur le Beuf Assis. Ce sont eux qui l'ont décidé l'an dernier à rencontrer la commission du général Terry. Il refusait d'abord positivement de recevoir quiconque venait lui parler de cette rencontre. Mais sur les instances de ces deux métis, il consentit.

Un missionnaire, le R. P. Martin, s'étant rendu, le printemps dernier, au camp du Beuf Assis, ce dernier le fit entrer dans une loge qu'il entourait de guerriers, et le retint prisonnier. Il croyait que c'était un espion déguisé en prêtre. Ouellette et Larrivé le firent relâcher.

Le R. P. Genin rapporte comme suit le récit que le Beuf Assis lui a fait du massacre de Custer: "Le peuple des Etats Unis me blâme d'avoir tué Custer et son armée. Ces hommes là venaient m'attaquer en nombre suffisant pour montrer qu'ils voulaient m'exterminer ainsi que mes enfants. Pendant trois jours, je les ai vus se diriger vers mon camp. J'ai alors rassemblé les jeunes gens, et leur ai dit de dresser les plus vieilles loges, d'allumer des feux en dedans et en dehors de ces loges, de mettre des couvertures et autres objets sur des batons, et de planter ces batons autour des feux, de manière à faire voir qu'il y avait du monde. Puis j'ai envoyé les femmes et les enfants dans des lieux de sûreté, de l'autre côté des collines. Ensuite j'ai été m'embosquer avec mes soldats derrière deux ou trois huttes, pour donner à Custer le temps d'arriver et de commencer à tirer sur les loges vides. Dès qu'il l'a fait, je suis tombé sur lui par derrière, et en moins de deux heures je l'ai défait et détruit. Quand je les ai vu venir j'ai appelé Dieu à mon aide, et lui ai demandé de me délivrer, moi et mes enfants. Qu'ils accusent Dieu c'est lui qui a combattu. Ils pensent que je suis un bien méchant homme. Mais, mon Père, tout ce que j'ai fait dans ma vie a été d'essayer de procurer la subsistance à mes enfants et à mes vieux parents, et à les sauver des dangers de la mort."

Tel est le récit que fait le Beuf Assis de la fameuse bataille. Les Sioux connaissent Custer et savent qu'il l'ont tué. Ils disent que le combat n'a été qu'un amusement pour eux. Ils frappent avec leur tomahawks, et désarçonnaient les soldats. La mutilation des cadavres dont il a été parlé était l'œuvre des guerriers. Le P. Genin a reçu en présent deux tomahawks, dont l'un portait 27 marques de ter à cheval, et l'autre onze. Ces marques indiquent le nombre de cavaliers tués. Le Sioux qui avait le tomahawk portant 27 marques dit que c'est exactement le nombre de soldats de Custer qu'il a tués lui-même. Il s'en est séparé avec émotion et dit qu'il faisait un grand sacrifice.

Les Sioux sont bien armés, et savent très bien remplir les cartouches qui ont servi. Ils se fabriquent des capsules, en employant le phosphore des allumettes, qu'ils réduisent en pâte et font sécher au soleil. Ces capsules ne ratent jamais.

Le Rev. Père dit que la grande préoccupation actuelle du Beuf Assis et des autres sauvages, est de voir diminuer le buffalo. Ils savent

qu'il n'y en a pas assez sur le territoire Canadien. L'hiver dernier, ils ont traversé la frontière et sont allés en chercher sur la Rivière au Loup.

Le Beuf Assis a entrepris de réunir un grand congrès de toutes les tribus du Sioux, des Nez Percés des Pieds-Noirs, Sauvages du Sang, Pié-ganes, Cris, Assinibonnie, Chippewas. Le congrès devait avoir lieu vers la fin de Mai ou au commencement de juin, sur la Petite Saskatchewan, à environ cent milles de son embouchure. Le R. P. Genin a compté 1579 loges, contenant près de 7,000 guerriers. Le total des loges invités le congrès s'élevait à 6,469 loges et le nombre des guerriers irait jusqu'à 28,000. L'objet du congrès serait d'examiner la situation et de demander aux guerriers des différentes tribus s'ils sont disposés à appuyer le Beuf Assis. S'il est supporté, le fameux chef ira demander des provisions au Major Walsh, et dans le cas de refus, s'en procurera, ainsi que des chevalures.

Le P. Genin a en sa possession la jument de guerre que montait le Beuf Assis lors du combat avec Custer. Elle porte sur le coup la cicatrice d'une blessure faite par une balle. Le Beuf Assis la lui a donnée comme un cadeau d'un grand prix.

La Question d'Orient.

Cette question est en voie de se régler par des moyens pacifiques. Le grand congrès européen dont il est question depuis si longtemps est enfin réuni à Berlin. Il s'est ouvert le 13 courant et Bismark en a été élu le président, sur la proposition du Comte Andrássy, plénipotentiaire d'Autriche. Les séances doivent avoir lieu tous les deux jours et durer trois heures. A la première réunion, les plénipotentiaires étaient en habit de cour. Depuis, ils portent des costumes ordinaires.

Déjà les principales questions qui doivent occuper le congrès ont été soulevées. On ne croit pas que le congrès dure longtemps. Toutes les grandes Puissances y ont leurs Plénipotentiaires et leurs représentants secondaires. Quelques uns des Etats de second ordre ont droit d'être entendus, mais n'auront pas voix délibérante. On espère régler toutes les questions en litige sur des bases larges et assurant la sécurité d'Europe.

La Législature de Québec.

Durant la session actuelle du Parlement Provincial de Québec, l'adresse en réponse au discours du trône et toutes les questions ministérielles sont adoptées par le vote prépondérant de l'Orateur, sur la division suivante:

Pour:—MM. Richand, Blais, Babin, Broussard, Cameron, Chauveau, Dupuis, Flynn, Fortin, Gagnon, Irvine, Joly, Laberge, Lafontaine (Shefford), Lafontaine (Napierville), Langelier (Portneuf), Langelier (Montmorency), Lovell, Marchand, McShane, Meikle, Mollon, Murphy, Nelson, Piquet, Poirer, Price, Racicot, Rinfret, Ross, Sheehy, Watts.—33.

Contre:—MM. Audet, Baubion, Bergeron, Bertrand, Caron, Champagne, Châteaubert, Charlebois, Church, Desautels, Deschênes, Duckett, Duhamel, Gauthier, Hodge, Lalonde, Lavallée, Lecavalier, Lorranger, Lynch, Magnan, Martel, Mathieu, Peltier, Picard, Robertson, Robitaille, Sawyer, St. Cyr, Taille, Tarte, Wurtelle.—32.

PROTESTATION.

M. Arthur Turcotte, élu par acclamation des Trois Rivières, et qui

vient d'être appelé au fauteuil d'Orateur de l'Assemblée Législative de Québec, a reçu avant son départ pour la capitale, la protestation suivante:

A ARTHUR TURCOTTE, ECRU, M. P. P. Trois-Rivières.

Monsieur. Les électeurs du district électoral des Trois Rivières ayant appris que le gouvernement Joly vous a offert la candidature pour le poste d'Orateur de l'Assemblée Législative de Québec prennent la liberté de vous exposer:

"Qu'ils vous ont élu et n'ont consenti à vous élire que parce que vous vous êtes déclaré l'adversaire de ce gouvernement tant dans vos discours que dans votre lettre du 4 avril dernier;

"Qu'aucun fait nouveau n'est survenu pour modifier l'attitude des partis;

"Que le fait que le gouvernement Joly s'est adressé à un de ses adversaires pour lui donner cette charge, qui, d'après la pratique parlementaire, est toujours réservée au parti qui commande dans la Chambre, est une preuve de sa faiblesse à contrôler la Chambre.

"Que cette tentative est en soi immorale et qu'aucun conservateur ne saurait reconnaître la légitimité du gouvernement Joly avant que la Chambre ait prononcé sur la question constitutionnelle que, conformément à nos vœux, vous avez déjà jugée d'une manière adverse à ce gouvernement;

"Qu'il n'y a pas d'autre moyen légal et constitutionnel de connaître à ce sujet l'opinion du pays que par un vote régulier donné en Chambre et que toute autre supposition d'une majorité ou d'une minorité est incertaine et fallacieuse;

"Que sur cette question et sur toute autre question précédant celle là, vous ne représenterez pas les vœux de vos électeurs en votant avec le gouvernement Joly, dont l'existence constitutionnelle ne peut être maintenant reconnue, et que si vous êtes disposé à accepter les offres de M. Joly, vos électeurs vous prient de renoncer immédiatement à votre mandat pour ce district, dont vous aurez cessé de représenter les vœux."

N. Enr.—Cette requête est signée par 773 électeurs, c'est-à-dire, par plus que la majorité absolue des citoyens ayant droit de vote dans la division électorale des Trois-Rivières.

SŒURS MISSIONNAIRES.

La Révérende Sœur Agnès, accompagnée des Sœurs Nolin et Morier, doit partir aujourd'hui ou demain pour l'Isle à la Croix. La Révérende Sœur Agnès est supérieure de cette mission. Elle s'est rendue à l'Isle à la Croix en 1860; et après avoir passé dix-sept ans dans ce coin isolé du Nord-Ouest, elle est descendue l'année dernière jusqu'à Montréal pour affaires concernant sa mission. Les deux autres Sœurs sont de nouvelles recrues qui viennent de quitter Montréal pour aller travailler à cette partie éloignée de la vigne du Seigneur.

Quel sublime et héroïque sacrifice fait enfanter notre sainte religion!

La Révérende Sœur Agnès qui, en 1860, avait pris un mois et six jours pour se rendre de Montréal à Winnipeg, a fait cette année le même trajet en cinq jours et six heures. Mais le plus difficile n'est pas fait. Les huit ou neuf cents milles qui lui restent à parcourir devront lui prendre une couple de mois. Deux longs

mois en voiture, à camper sous la tente, exposé aux ardeurs du soleil, aux piqures des maringouins, aux secousses du chemin, aux rigueurs des orages si fréquents dans la prairie au mois de juillet! Pour entreprendre une telle tâche, ne faut-il pas à des jeunes filles élevées délicatement un courage surhumain! Cependant, ce dévouement-là ne se ralentit pas chez les Sœurs Missionnaires. Chaque année on en voit passer quelques-unes en route pour les missions du Nord.

C'est M. Maxime Lépine, de Saint-François-Xavier, qui se charge de conduire les Révérends Sœurs vers leur lointaine mission.

Nouvelles Religieuses.

Mgr Lavigne, archevêque d'Alger de passage à Bruxelles, a eu le 1er mai un long entretien avec le roi. Le soir, il a dîné au palais.

Des nouvelles de Jérusalem nous apprennent que les fêtes de Pâques y ont été célébrées avec l'éclat accoutumé. Parmi les pèlerins on remarquait notamment don Alphonse de Bourbon, neveu de M. le comte de Chambord, son héroïque compagne dona Maria de las Nieves et l'archiduc Louis Sauveur de Toscane.

La variété hybride de catholiques libéraux connu sous le nom de *catholiques*, s'en va. La seule communauté catholique de la Bavière, celle de Mering, près d'Augsbourg, a envoyé une députation, présidée par le maire de la ville, auprès de Mgr l'évêque d'Augsbourg, pour abjurer ses erreurs, faire amende honorable et solliciter sa rentrée dans l'Eglise.

Les habitants catholiques des trois grandes communes silésiennes de Himmswitz, Grand Strepitz et Ketsch ont écrit au cardinal Franchi pour lui donner l'assurance qu'il préférerait mourir plutôt que de se soumettre au curé officiel que leur a imposé le gouvernement. L'Em. Franchi leur a répondu, au nom du Saint-Père, en les encourageant à persévérer dans ces sentiments aussi chrétiens et en exprimant l'espoir que leur constance leur vaudra le rétablissement de la paix religieuse.

Le vieil évêque de Culm, Prusse, Mgr von der Miltitz, vient d'être condamné à 17,500 marks d'amende, pour n'avoir pas nommé de titulaires aux cures vacantes. Il est probable que le vénérable prélat ne tardera pas à être emprisonné, s'il ne finit pas le grélier à temps. Des douze évêchés prussiens, il n'y en a plus alors que trois qui seront provisoirement occupés: les évêchés d'Ermland, de Hildesheim et d'Osna-bruck.

NOUVELLES LOCALES.

—Lundi prochain, 24, fête de la St. Jean-Baptiste à St. Boniface.

—Les champs enssemencés ont la plus belle apparence.

—L'eau de la Rivière Rouge monte.

—M. J. E. Tétu, agent d'immigration est à Winnipeg.

—L'Hon. D. A. Smith est arrivé mardi.

—Le nouveau bateau traversier à vapeur de M. Robert Tait est en opération depuis mardi matin.

—Stewart Johnson, de St. Norbert, accusé d'incendier à été remis en liberté, faute de preuve.

—La distillerie de MM. Radiger et Erb doit être ouverte le 1er de juillet.

—Les premiers concombres de la saison ont été apportés à la ville par Longbottom.

—On annonce que le *Keewatin* fait des voyages réguliers entre Winnipeg et Emerson.

—On dit que la route du Portage contient encore quelques mauvais pas.

—Winnipeg est favorisé par la visite d'un cerque c'est du nouveau.

—La Dame de M. N. W. Kittson de St. Paul, Minn, est en visite à Winnipeg.

—Nous sommes aux jours les plus longs de l'année; le soleil se lève à 3.51 a. m. et se couche à 8.12 p. m.

—M. G. F. Newcomb, inspecteur des bois, se rend à la petite Saskatchewan pour affaires relatives à ses fonctions.

—Un nommé McLennan, employé au moulin de Brown et Rutherford, s'est fait enlever quatre doigts de la main gauche, jeudi dernier.

—M. Grahame, Commissaire en Chef de la Compagnie de la Baie d'Hudson, est parti mardi pour Carlton.

—L'Hon. M. Royal est parti lundi pour Montréal. Il doit être absent trois ou quatre semaines et ramener ses jeunes filles du couvent de Villa Maria.

—Dans sa réunion de samedi, l'Association conservatrice a nommé l'ex-lieutenant gouverneur Morris comme candidat du comté de Selkirk.

—Les habitants de Selkirk ayant offert un bonus pour l'établissement d'un journal dans la localité, ont reçu une trentaine de demandes. Ils vont avoir l'embarras du choix.

—Un nommé Matheson, de Kildonan, en examinant ses rets mardi soir, y a trouvé un cadavre paraissant n'avoir été dans l'eau que quelques jours. Le coroner a été appelé.

—Une trentaine de chiens, dont plusieurs d'un grand prix, ont été empoisonnés à Winnipeg, la semaine dernière. Le Conseil de Ville a offert \$25 de récompense pour la découverte des empoisonneurs.

—Une paire de chevaux attelés sur un wagon ont pris le mors aux dents sur la rue du Bureau de Poste jeudi dernier, et sont allés s'arrêter et s'estropier sur la voiture d'un charroyeur d'eau. Ils se sont fait des blessures graves aux pattes.

—Un nommé Rogers ivre, et voulant se battre avec tout le monde, à St. Boniface, lundi soir, a été arrêté par le constable Campbell, emmené à Winnipeg, et logé au violon. Mardi, il a payé deux piastres d'amende et les frais pour ses dispositions par trop belliqueuses.

—Le club La croix de Winnipeg s'est réuni lundi soir à l'Hôtel du Canada pour l'élection des officiers. L'élection a donné le résultat suivant: Président honoraire, C. W. Radiger; Président actif, C. Prud'homme; Secrétaire, E. Curran; Comité de rég., E. G. Thomas, R.

McGinn, V. Houde, G. H. Walker et E. Paradis.

—Trois hôtels de Winnipeg, le Davis House, le Dominion Hotel, et le Grand Central, ont été visités par des voleurs dimanche dans la nuit. Ils sont entrés avec effraction dans les trois places et ont vidé les tiroirs à l'argent. Ils ont enlevé \$70 du Davis House, \$18 du Dominion Hotel, et \$30 du Grand Central.

—Le Dr. Gauthier, de Winnipeg, n'attendait pas que son membre de sa famille qui est encore à St. Paul, et a été bien surpris dimanche, en recevant d'une course auprès d'un patient à St. Charles, de trouver installés chez lui. Mine Gauthier et sa petite fille. Elles étaient arrivées du matin par le Manitoba. Mine Gauthier doit retourner à St. Paul dans quelques jours.

—M. Louis Sansregret de St. Vital, a trouvé un cadavre flottant dans la Rivière Rouge, vis à vis sa demeure, vendredi dernier. Il est venu immédiatement prévenir les autorités. Le Dr. Benson a été tenu en enquête; mais le cadavre n'a pu être identifié, et aucune information sur sa mort n'a pu être obtenue. Le défunt paraissait avoir une trentaine d'années. Il ne portait aucune marque de violence.

—Dimanche prochain est la fête de la procession du Saint Sacrement. Voici l'itinéraire que suivra la procession: en sortant de la cathédrale elle procèdera par l'Avenue Taché, défilera à droite par la Rue Notre Dame jusqu'au bocage qui se trouve au coin de la Rue St. Joseph, où il y aura un reposoir. De là vers le nord par la Rue St. Joseph jusqu'à la Rue Albert; puis par cette dernière rue jusqu'à l'Avenue Taché par où elle reviendra à la cathédrale.

—Lundi soir, le cheval de M. L. J. A. Levesque, de St. Boniface, a pris le mors aux dents dans sa cour. Son petit garçon, âgé de cinq ans, qui se trouvait dans la voiture, fut jeté par terre à la première secousse. Il était là, étendu sur le sol, lorsque le cheval ayant rebrousse chemin à l'extrémité de la cour, revint à toute vitesse vers l'enfant qui était tombé. Mme Levesque, qui se trouvait près de la maison, s'élança sous les pattes du cheval pour sauver son enfant. Elle a réussi à le garantir, mais elle fut elle-même sérieusement blessée. Le cheval passa sur elle, et la renversa, lui mettant un de ses pieds sur le front, et lui faisant avec le crampon de son fer une large blessure au front et une autre un peu au-dessous de l'œil gauche. Le médecin fut immédiatement appelé et pansa les plaies. Nous apprenons avec plaisir que ses blessures n'ont rien de grave et qu'elle se rétablit rapidement.

—Accusé risqué.—L'Huile Electrique de Thomas! Vaut dix fois son pesant d'or. En savez-vous quelque chose? Sinon, c'est le temps de l'essayer. Le mal ne peut résister à l'application de cette huile. C'est la médecine la meilleure marchée qui ait été inventée. Une dose a guéri un mal de gorge ordinaire. Une bouteille a guéri des bronchites. Une valeur de cinquante cents a guéri un vieux rhume. Une ou deux bouteilles ont guéri de mauvais cas de maladie des reins et hémorrhoides. De six à huit applications guérissent n'importe quel cas d'écrouelles ou d'inflammations d'estomac. Une bouteille a guéri un mal de dos qui durait depuis huit ans. Daniel Clark, de Brook-

field, Tioga County, Pa., dit: "J'ai fait trente milles pour me procurer une bouteille de votre huile, qui avait effectué une guérison merveilleuse d'un membre dévot, par six applications seulement." Un autre qui avait eu l'asthme depuis des années dit: "Je n'ai qu'une demi-bouteille de cinquante cents de reste, et \$100 ne me l'ôtait pas si je croyais ne plus en avoir."

Rufus Robinson, de Munda, N.-Y., écrit: "Une demi-bouteille de votre huile électrique a fait recouvrer la voix à une personne qui n'avait prononcé un seul mot depuis cinq ans." Le Rev. J. Mallory, de Wyoming, N.-Y., écrit: "Votre huile électrique m'a guéri d'une bronchite dans une semaine."

Cette huile est faite et composée de six des meilleures huiles qui soient connues. Elle peut être employée aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur et produira les mêmes résultats, et est considérée comme supérieure à ce qui ait jamais été inventé. En faisant usage de cette huile elle vous épargnera beaucoup de douleurs et beaucoup d'argent.

SE MÉFIER DES CONTREFAÇONS.—Demandez l'Huile Electrique du Dr. Thomas. Voyez à ce que la signature de S. N. Thomas soit sur l'enveloppe et les noms de Northrop & Lyman empreints sur la bouteille. Vende par tous les détaillants de médicaments. Prix 25 cts.

NORTHROP & LYMAN, Toronto, Ont. Propriétaires pour la Puissance du Canada.

NOTE.—Electrique.—Choisissez et électrifiez.

MALADIE DES ANIMAUX.

A la demande de l'Honorable Ministre des Travaux Publics, M. B. N. Choquette, médecin vétérinaire, a donné l'opinion suivante sur la maladie qui sevit parmi les animaux dans le comté de Lisgar:

Le siège de la maladie est dans le foie qui produit du sang trop rapide de manière à surcharger la cavité du cœur, et alors le sang fait irruption dans la veine du cou jusqu'à ce que la tête de l'animal soit également surchargée. Et si le sang ne peut pas être soulagé, il meurt en peu de temps.

Symptômes.—Les plus communs sont: une espèce de pesanteur, des yeux enflammés et remplis d'eau, une disposition à chanceler, faiblesse, défaut d'appétit, la tête générale ment pendante et appuyée sur la crèche, les jambes enflées, peu ou point de fièvre, l'animal meurt peu ou point altéré; l'animal commence à chanceler et tombe.

Traitement.—D'abord, pratiquez une bonne saignée aussitôt que vous pourrez dans les veines extérieures sous le ventre, en les ouvrant à plusieurs endroits à la fois, et tirez quatre ou cinq pintes de sang; pour leur tenir la tête et les épaules soulevées, appuyez-les sur une quantité suffisante de paille; coupez plusieurs bandes de peaux de moutons non soigneusement enlevées et appliquez sur l'animal le côté de la chair; ceci les fera transpirer beaucoup et exhalera du sang une bonne quantité d'eau; appliquez une emplâtre de moutarde sur le dos; et frottez les narines avec un peu de poudre de cayenne. Donnez leur une dose du composé suivant: 1 once d'écrouilles (bark); 2 scrupules de mélange mercuriel (mercurial mineral) 1 once de camphre. Faites-leur prendre un peu de bière chaude; si on ne peut facilement se procurer de la bière, tout autre breuvage de nature à déguiser le goût peut être donné.

Dans les cas sérieux il serait prudent de faire venir un médecin vétérinaire pour qu'il puisse juger par lui-même de la gravité de la maladie.

VARIÉTÉS

Mercredi un événement extraordinaire jeta le petit village de Saint-Joseph, seigneurie des Deux Montagnes, dans un profond émoi. N. Proulx, un jeune homme de Saint-Benoît aimait d'amour tendre une jeune fille de Saint-Joseph. Le père de l'amoureuse s'opposait à leur union et les amants décidèrent de faire filer à Montréal le parfait amour et de se marier par un ministre protestant. Mercredi matin le couple se rendit à Montréal, il s'arrêta à l'hôtel du Lion rue St-Laurent. Le père de la jeune fille apprenant sa fuite, attela immédiatement et se lança à sa recherche. Il eut l'heureuse idée d'arrêter à l'hôtel du Lion et là il apprit qu'un couple qu'il croyait être celui qu'il cherchait se logeait à l'hôtel et qu'il était allé se promener en ville. Il attendit l'arrivée des amoureux. Lorsque ceux-ci retournèrent à l'hôtel, ce fut une véritable scène de vaudeville. Il fut impossible au père d'arracher sa fille à l'amoureuse étreinte de son époux, le jeune homme persista à garder sa femme. Finalement le bonhomme dut se résoudre à ne plus troubler le bonheur des conjoints qui retournèrent au village avec lui.—*Mercure.*

La scène se passe en pays étranger. Le colonel est un homme très droit, et qui tient, avant tout, à faire observer le règlement.

Un matin, il fume sa cigarette à sa fenêtre et voit dans la cour de la caserne, un capitaine qui se dispose à sortir.

Il le regarde attentivement, et s'aperçoit que, contrairement à l'ordre de la place, cet officier n'a pas le sabre au côté.

—Capitaine s'écria-t-il, veuillez monter un instant.

Le capitaine obtempère, et devinant le motif pour lequel il est ainsi appelé, s'empresse de prendre un sabre au poste de rez-de-chaussée, en bas même de l'escalier du colonel, sous l'appui de son balcon. Puis il se présente en souriant.

L'officier supérieur le regarde avec attention et constate avec un certain étonnement que l'arme est bien réglementairement accrochée au ceinturon de son subordonné.

—Ah, capitaine, dit-il pour expliquer l'invitation qu'il avait faite de monter, je voulais vous demander où en est... au fait, ça n'est pas très important, vous pouvez vous rendre.

Le capitaine redescend et remet le sabre où il l'a pris. Le colonel, qui était déjà revenu à sa fenêtre, le voit de nouveau; et se dit en se frottant les yeux.

—Ah ça, mais, comment l'ai-je donc inspecté? Il n'a pas le moindre sabre.

—Hé! capitaine, montez donc s'il vous plaît.

Le capitaine prend le sabre au poste, remonte et salue son colonel.

Celui-ci écarquille les yeux, fixe bien son subordonné, et voit que le sabre est à sa place.

—Pardou, capitaine, balbutie-t-il, j'avais oublié de vous dire... mais, cela ne fait rien... Nous recauserons de cela la semaine prochaine. Au revoir!

Le capitaine redescend et se débarrasse pour la troisième fois du sabre. Dans la cour, il se trouve sous le regard du colonel qui avait en toute hâte appelé sa femme et lui disait tout bas.

—Vous voyez cet officier?

—Oui, mon ami.

—A-t-il un sabre?

La femme ajuste son lorgnon.

—Non, il n'en a pas!

Le colonel brusquement:

—Eh bien, c'est ce qui vous trompe, il en a un!



Programme de la Fête Nationale

DE

St. J.-Baptiste de Manitoba.

24 JULY, 1878.

MATINÉE.

10. Réunion de la Société et de tous ceux qui veulent prendre part à la fête dans la cour du Collège St. Boniface à 9 heures précises du matin pour se former en procession:

20. La procession se rend musique en tête, à la demeure du président pour de là aller à l'Archevêché pour faire escorte à l'Administrateur et au clergé jusqu'à la Cathédrale.

30. Messe solennelle à 10 heures.

40. Après la messe, la Société St. Jean-Baptiste et tous les invités vont reconduire l'Administrateur de l'Archevêché et le Clergé jusqu'à l'Archevêché.

50. Défilé de la Société St. Jean-Baptiste par les rues de St. Boniface jusqu'à la demeure du président, où il sera prononcé quelques discours patriotiques, après quoi la procession se dispersera.

APRES-DINER.

60. Pique-nique volontaire dans le bocage derrière le Collège sur l'Avenue Provencher à 2 heures de l'après-midi. Chacun emportera ses propres rafraîchissements.

70. Partie de Grosse par le Club de Winnipeg—prix une coupe en argent.

1. Course pour garçons au-dessous de 14 ans, 200 verges. 1er prix.....\$1 00

2. Course de mille, 1er prix. 2 00

3. Sauf avec course, 1er prix. 1 00

4. Course de 100 vgs. 2 dans 3 00

5. Deuxième prix.....2 00

6. Course à trois jambes de 100 verges, 1er prix.....1 50

7. Course à la broquette les yeux bandés distance 50 verges, 1er prix.....2 00

Deuxième prix.....1 00

8. Jeux sur le trapeze, prix une boîte de cigares. Entrée gratis pour tout membre et tout invité de la Société.

80. La musique du Collège sera sur les lieux et jouera par intervalle durant l'après-midi.

90. Le soir vers les neuf heures, illumination dans le jardin de l'Archevêché et la cour de récréation du collège de St. Boniface, promenade et feu d'artifice.

N.B.—Le temps qui pourrait empêcher les processions, le pique-nique, l'illumination et le feu d'artifice, ne mettra pas d'obstacle à la célébration religieuse de la fête.

VIVE LA CANADIENNE.



BUREAU DU GOUVERNEMENT.
Winnipeg, 28 Mai 1878.

Il a plu à Son Honneur le Lieutenant-Gouverneur de faire les nominations suivantes :

Pour être Coroner pour le Comté de Marquette Ouest :

Thomas Cary, de Palestine Ecr.

Pour être Coroner pour le Comté de Provencher :

Henry Tennant, de West Lynne, Ecuyer.

Pour être proposé à l'émission des Licences de Mariage en conformité de la 40^e Vict. cap. 10 des Statuts de Manitoba :

John Masou, de Palestine, Ecuyer.

Pour être Grands Voyers en conformité de la 40^e Vict. cap. 18 :

Pour le District No 39 ou Claudeboye :

John Gimby, Gentilhomme, en remplacement de David Chalmers, Gentilhomme, qui a résigné.

Pour l'arrondissement scolaire de Poplar Heights, par les présentes érige en district pour le travail de Corvée :

John Reid, Gentilhomme.

Pour le District de St. Laurent, pour les fins du travail de corvée :

Michel Richard, Gentilhomme, en remplacement de Daniel Devlin, qui a résigné.

Pour le District de St. Andrew Centre pour les fins du travail de corvée :

J. J. Bird, Gentilhomme, en remplacement de R. W. Sutherland qui a résigné.

Pour le District de Park's Creek pour les fins du travail de corvée :

E. B. Kett, Gentilhomme, en remplacement de James Park, qui a résigné.

Pour la moitié de la Section Est du township de Ridgeway et le tiers de la Section Ouest du township de Greenwood, par les présentes érige en district pour les fins du travail de corvée :

James Jefferson, Gentilhomme.

Pour le District No 24 ou St. Boniface :

Camille Muloin, Gentilhomme, en remplacement de R. G. Desautels qui a résigné.

Pour le District commençant à la jonction de la Rivière Assiniboine et de la Rivière Rouge jusqu'à la limite de l'arrondissement scolaire de St. Charles Est du côté Sud de la Rivière Assiniboine.

W. T. Corrigan, Gentilhomme, en remplacement de George Taylor, Gentilhomme, qui a résigné.

Pour le District No 37 ou l'arrondissement scolaire de Ste. Anne Ouest :

Henri Pariseau, de Ste. Anne, Gentilhomme, en remplacement de Pierre Cortaz, Gentilhomme, demis.

Pour le District No 17 ou l'arrondissement scolaire de St. François Xavier Ouest :

Alphonse Thibert, Gentilhomme, en remplacement de Magnus Birston qui a résigné.

Pour être Juge de Paix pour le Comté judiciaire de Provencher :

James Ward, de Ste. Anne, Ecuyer.

Pour être Juge de Paix pour le Comté judiciaire de Lisgar :

Henry Proctor, de Woodland, Ecuyer.

Pour être gardien d'Enclous pour le township d'Argyle dans le Comté de Lisgar :

James Airth, Gentilhomme.

Il a plu à Son Honneur le Lieutenant-Gouverneur de sanctionner l'érection des arrondissements scolaires telle que recommandée par la section protestante du Bureau d'éducation et de fixer lundi le huitième jour de juillet prochain pour l'élection des Commissaires d'École pour les dits arrondissements :

BEACONSFIELD.

Comprenant les sections 6, 7, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 27, 28, 29.

30, 31, 32, 33 town : 12 rang 8 ouest section 31, town : 11 rang 8 ouest : sections 35, 36, town : 11 rang 9 Ouest et sections 1, 2, 11, 12, 13, 14, 23, 24, 25, 26, 35, 36, town : 12 rang 9 ouest.

RIVIERE AUX MAPAIS.

Comprenant les sections 7, 8, 9, moitié-Ouest de 10, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, et la moitié ouest de 34, town : 1, rang 2 Est : sections 3, 4, 5, 6, town : 2, rang 2 Est : sections 11, 12, 13, 14, 23, 24, 25, 26, 35, 36, town : 1 rang 1 Est et sections 1, 2, town : 2 rang 1 Est.

CHANGEMENTS.

Les sections 20, 21, 22, 23, town : 12, rang 6 ouest sont comprises dans l'arrondissement scolaire de Cochrane et non dans celui de Nairn.

PROCLAMATION.

CANADA—PROVINCE DE MANITOBA.

VICTORIA, par la Grâce de Dieu, Reine du Royaume Uni de la Grande Bretagne et d'Irlande, Défenseur de la Foi, etc., etc.

[L.S.]

JOSEPH CAUCHON.

Lieut.-Gouverneur.

À nos fidèles et bien aimés les Membres élus pour servir dans l'Assemblée Législative de Notre Province de Manitoba, sommes et appelés à une Assemblée de la Législature de notre Province de Manitoba, en Notre Ville de Winnipeg, qui de vait se tenir et avoir lieu le cinquième jour du mois de Juin et à chacun de vous.

SALET.

ATTENDU que l'Assemblée de la Législature de la Province de Manitoba se trouve convoquée pour le cinquième jour du mois de Juin au quel temps vous et moi nous sommes et nous sommes en oint d'être présents.

Sachez maintenant que pour diverses causes et considérations et pour le plus grand aise et commodité de nos bien-aimés sujets, nous avons cru convenable, par et de l'avis de Notre Conseil Exécutif de Notre Province de Manitoba, de vous exempter et chacun de vous, d'être présents, au temps susdit, vous convoquant et par les présentes vous enjoignant à chacun de vous, de vous trouver avec nous, en notre Ville de Winnipeg, Mercredi le septième jour du mois de Septembre prochain, pour y prendre en considération l'état et le bien-être de notre dite Province et y faire ce qui pourra sembler nécessaire, ce à quoi vous ne devez manquer.

En Foi de quoi, Nous avons fait rendre nos présentes lettres patentes, et à celles fait apposer le Grand Sceau de Notre dite Province de Manitoba. Témoins Notre Fidèle et Bien Aimé l'honorable Joseph Cauchon, Lieut.-Gouverneur de Notre dite Province de Manitoba, Membre de Notre Conseil Privé pour le Canada, etc., etc. En Notre Hôtel du Gouvernement à Fort-Garry, le vingt-huitième jour de mai dans l'année de Notre Seigneur mil huit cent soixante-dix-huit et de Notre Règne la Quarante-et-unième.

Par ordre,

JOSEPH ROYAL.

Secrétaire Provincial.

Tarif des taux de péage qui seront collectés sur la traversée de la rivière rouge entre Winnipeg et St. Boniface ouest, avec les règlements, pénalités, etc., en vertu de la 41^{ème} Victoria, Cap. 22 des statuts de Manitoba.

Le tarif des taux de péage et les règlements et dessous sont adoptés quant aux Traverses de la Rivière Rouge entre Winnipeg et St. Boniface Est.

1. Le tarif des prix de passage, payable d'avance, est comme suit, savoir :

Piétons, aller et retour,..... 5 cts

" " un seul passage,..... 3 "

Cavalier avec mule ou un cheval un passage,..... 10 "

Animaux libérés, sauf les montons, cochons et poulins de l'année suivant la mère,..... 8 "

Moutons et cochons, par tête,..... 3 "

Charette tirée par un seul animal, aller,..... 12 1/2 "

Charette tirée par deux animaux,..... 15 "

Buggy ou wagon, quatre roues, un seul animal,..... 15 "

Wagon, ou quatre roues, tiré par deux animaux,..... 25 "

Carrosse,..... 25 "

Wagon, carrosse ou quatre roues, tiré par plus de deux animaux,..... 50 "

Piétons traversant la nuit entre 9 heures du soir et 6 heures du matin, un passage,..... 10 "

Dans toute autre cas on pourra exiger double du prix du passage ordinaire.

2. Il est défendu au Traversier d'exiger quoique ce soit pour le contenu des voitures, que la charge consiste en personnes ou en marchandises.

EXEMPTIONS.

3. Ne paieront pas de passage les personnes et les effets suivants :

Les membres du clergé et les sœurs de la charité ; 2o. Le Lieutenant-Gouverneur et son aide de camp, les membres du Gouvernement ; tous les employés du gouvernement provincial en course de service ; 3o. Les troupes de Sa Majesté en marche, des partis de tir exceptés ; 4o. Les entameurs et tout ce qui en fait partie. Le traversier sera tenu de traverser les personnes énumérées ci-dessus sans exiger aucune rémunération, que ces personnes soient à pied, en voiture ou à cheval.

4o. (1) Le bateau-traversier commencera ses traverses à six heures du matin chaque jour et continuera jusqu'à neuf heures du soir. Il ne restera pas plus de dix (10) minutes à la fois d'un côté ou de l'autre de la rivière, de façon à ce qu'il y ait une traversée tous les quinze minutes, et quatre traverses par heure excepté les jours de dimanche, d'après la messe. Mais le traversier devra alors tenir son petit bateau à la disposition des piétons qui voudront traverser durant ce temps.

(2) Le traversier sera tenu d'avoir toujours en aucun temps un esquif, attache au bateau-traversier prêt à toute éventualité.

(3) Lorsque le bac, pour une cause exceptionnelle et inévitable sera forcément retenu sur un des côtés de la rivière, plus que le temps prescrit, le traversier devra sans délai traverser les piétons qui le désirent.

(4) La nuit, entre neuf (9) heures du soir et six heures du matin, le traversier devra toujours avoir une chaloupe ou bateau pour traverser les piétons.

5o. Les bateaux ainsi que les abords et côtes de la traversée, devront toujours et en tout temps être tenus en bon ordre et à la disposition du public.

6o. La traversée commencera lorsqu'il y aura possibilité et continuera à se faire depuis le 1er Mai jusqu'au premier jour de novembre. Si elle commence plus tôt et se ferme plus tard selon la saison le traversier pourra alors collecter deux fois le taux de péage ordinaire.

7o. Quand avant le premier jour de Mai et après le premier jour de novembre, il devient dangereux pour le public de traverser sur aucune des rivières pour quelque cause que ce soit, le traversier quand il en sera requis devra prêter assistance à toute personne traversant à pied ; et tel traversier pourra exiger un taux de péage extra de 10 centins pour aller. Mais le traversier ne sera pas obligé d'assister aucune personne s'il n'est requis avant six heures du matin et plus tard que sept heures P.M. dans les printemps et avant sept heures P.M. à l'automne.

8. La présente Cédule sera affichée dans les deux langues en tout temps dans des endroits apparents des bords des traversiers.

9. Sur le rapport du Ministre agissant comme Ministre des Travaux Publics le Conseil recommandera que les règlements touchant les traverses licenciées entre Winnipeg et St. Boniface Est et St. Boniface Ouest fassent partie de la licence en chaque cas, et que les traversiers soient respectivement passibles d'une amende n'excédant pas vingt piastres pour toute infraction des termes et conventions énumérées dans chaque licence.

10. Sur le rapport du Ministre agissant comme Ministre des Travaux Publics le Conseil recommandera que les règlements touchant les traverses licenciées entre Winnipeg et St. Boniface Est et St. Boniface Ouest fassent partie de la licence en chaque cas, et que les traversiers soient respectivement passibles d'une amende n'excédant pas vingt piastres pour toute infraction des termes et conventions énumérées dans chaque licence.

11. Toute personne se servant d'un langage obscène ou étant désordonnée, ou ivre sur aucun des bateaux traversiers encourra une amende n'excédant pas cinq piastres pour chaque offense.

12. Toute personne traversant par la force, sur un bateau traversier sans payer le prix exigé, ou enfreignant autrement le paiement du dit prix, encourra une amende n'excédant pas cinq piastres pour chaque offense.

13. Toute personne interrompant volontairement et malicieusement le service des traverses publiques, encourra, pour chaque offense, une amende n'excédant pas cent piastres (\$100.00).

14. Tout traversier coupable d'avoir violé aucun des règlements établis et ceux qui pourraient être établis ou ne remplissant pas les termes et conditions, de sa licence encourra pour chaque offense une amende n'excédant pas vingt piastres.

15. Il sera permis au Lieutenant-Gouverneur en Conseil en demandant trois mois d'avis au traversier en faute d'acquiescer et de révoquer la licence pour toute traversée si les conditions d'elle ne sont pas remplies, ou si telle licence a été obtenue par fraude ou sous de fausses représentations ou par erreur.

Pour copie conforme.

AIME GÉLINAS,

Greffier du Conseil Exécutif.

VENTE DE TERRE PAR LE SHERIFF.

David Lowe } Demandeur

vs

Daniel Lowe } Défendeur

Par et en vertu de brevets de *fiat*, *facias* émanés de la Cour du Banc de la Reine à la poursuite de David Lowe, Jas. S. Evans & Co John Brown et Thomas C. Kerr, et à moi adressés et livrés, j'ai saisi et pris en exécution on tous les droits, titres et intérêts du susdit défendeur sur les lots de terre suivants, savoir :

Tous et chacun de ces lots on m'ont été remis et prémisses sis et situés dans la paroisse de Ste. Agathe dans le Comté de Provencher connus et décrits comme suit :

Les lots Nos. 513 et 517 appartenant de la Puissance du Canada, du côté Ouest de la Rivière Rouge et de la contenance de trois cent vingt arpents plus ou moins. Je mettrai en vente les dits lots à mon bureau dans la cité de Winnipeg, mercredi le 26^{ème} jour de Juin A. D. 1878, à midi.

COLIN INKSTER,

Sheriff.

Par C. CONSTANTINE,

Député Shérif

Bureau du Sheriff,

Winnipeg, 21 Mars, 1878.

AVIS PUBLIC.

Avis public est par le présent donné qu'il a plu à Son Honneur le Lieutenant-Gouverneur d'émaner des Lettres Patentes organisant la Municipalité du township de Rockwood, en conformité du chap. 31 38 Victoria, des Statuts de cette Province, par un ordre en Conseil daté du dix-septième jour d'avril dernier.

JOSEPH ROYAL,

Secrétaire Provincial et Proc. Général.